

Une grande innovation : une manifestation en live

Organisée par la Communauté de Communes de la Ténarèze (CCT) et son président, Maurice Boison, pour montrer l'union autour du projet : "Une IRM pour le Nord-Ouest du Département"



Une grande innovation : une manifestation en live

A l'heure dite, 20 heures précises, la visioconférence a démarré, introduite par **Maurice Boison, président de la CCT**

À mon avis, il est de plus en plus difficile aux décideurs de comprendre ce qu'est un département rural. Le territoire et son équilibre sont totalement ignorés. Faire 50 km pour un examen médical n'est pas envisageable pour beaucoup. Où est le bien-être du patient ? L'équilibre des territoires pas suffisamment pris en compte, c'est bien dommage !



De grâce, Mesdames et Messieurs les décideurs, écoutez-nous et ne nous oubliez pas dans vos réflexions avant de signer tout engagement !

Jean-François Rousse, maire de Condom

Non, une IRM à Condom en complément d'un scanner déjà fort utilisé n'est pas un luxe et au delà d'un dû, c'est avant tout un droit. Inutile en effet d'évoquer sans cesse la ruralité si on ne lui donne pas les moyens de vivre.

Je souhaite que les belles déclarations d'aujourd'hui se transforment demain en résultat concret et que l'installation d'une IRM à Condom devient rapidement réalité.

Philippe Martin, président du Conseil Départemental

Vous me trouverez toujours à vos côtés pour défendre l'idée que l'hôpital de Condom doit être doté des dernières technologies et que l'IRM est indispensable. Le département du Gers sera, et moi, je serai à titre personnel, à vos côtés dans ce combat.

Gisèle Biemouret, députée du Gers

Les équipes médicales dont l'investissement et le travail fourni a été considérable pour soutenir des projets et contre-projets multiples, ont toujours gardé la foi et ont toujours défendu cet établissement. Gisèle Biemouret tient donc en priorité à leur apporter tout son soutien.

Le centre hospitalier de Condom est un bassin de santé de plus de 46.000 Gersois, mais il va aussi au-delà puisqu'il couvre les villages du Lot-et-Garonne aux portes de Condom.

La désinvolture avec laquelle un ministère aussi important que celui de la Santé traite ce territoire, en cette période de pandémie, est un véritable motif de révolte pour Gisèle Biemouret.

Il semblerait que la prochaine dotation pour une IRM ne soit qu'en 2023, en conséquence, une échéance trop éloignée pour la députée qui souhaite maintenir la pression : "l'IRM, on nous le doit. On a les mêmes besoins qu'en milieu urbain, même si nous sommes moins nombreux".

Alain Duffourg, sénateur du Gers

Aucune réponse officielle à ses courriers auprès du Directeur de l'ARS et le ministre de la santé.

"Nous devons agir tous ensemble...Vous avez déjà un scanner mais il n'est pas suffisant pour faire face aux demandes de la population."



Une grosse désillusion !

Lui non plus n'a pas de réponse officielle à son courrier transmis à Pierre Ricordeau, directeur de l'ARS Occitanie.

Pour lui, le problème majeur consiste dans le renoncement aux soins. En tant que médecin, il le constate au quotidien, des patients ne se soignent plus pour des questions uniquement de distance. La population vieillit, de moins en moins mobile, il faut donc un maillage du territoire, il faut mettre les patients à une distance raisonnable de ce type d'équipement. L'IRM d'Auch ne résoudra rien pour les patients de la Ténarèze, que ce soit Agen ou Auch, le problème reste le même, l'éloignement. Le scanner de Condom, un appareil récent - été 2017 -, répond à une vraie demande puisque quotidiennement 35 à 40 examens y sont pratiqués quotidiennement... Ce qui démontre bien l'importance de tels équipements !

Gérard Dubrac, ancien maire de Condom et conseiller régional d'Occitanie

Comme nous l'avons fait pour sauver le SMUR de Condom, la défense de notre territoire est essentielle. Sans une IRM, le centre hospitalier sera fragilisé. Si on veut continuer à garder une population qui prend de l'âge, il faut que l'hôpital de Condom soit aussi performant qu'Auch ou Agen. Il ne s'agit pas d'une concurrence mais d'une complémentarité entre ces différentes structures.

"Je suis optimiste, en voyant les participants si nombreux, faisant fi de toutes nos différences, chacun travaillant à la réussite de cet objectif commun."

Michel Gabas, maire d'Éauze et président du PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural) du pays d'Armagnac

Dans le préambule de la constitution, il est noté que le citoyen doit être égal en matière d'accès aux soins quelque soit l'endroit où il se trouve sur le territoire français : or, la ruralité est toujours l'oubliée de la République.

Comme tous, il évoque les deux points principaux :

- un équipement technologique de première nécessité pour l'hôpital
- l'attractivité à double titre pour éviter que la population reparte vers les centres urbains, mais aussi parce que les praticiens aiment bien venir là où il y a de la technologie.

Toutes les forces gersoises doivent se mettre ensemble car il faut lutter contre cette administration centralisée incarnée par l'ARS où la santé est abordée uniquement sur un critère économique sans préoccupation de maillage territoriale.

Ronny Guardia-Mazzoleni, conseiller régional d'Occitanie et maire de Fleurance

"Le combat continue. Pour faire vivre un hôpital de proximité, il faut se battre en permanence."

Par ailleurs, il se fait le relais de Carole Delga, la présidente de Région, qui veut une égalité d'accès aux soins pour tous les citoyens d'Occitanie. Le projet d'une IRM à Condom a son soutien total et entier.

Il rappelle d'ailleurs que Carole Delga a proposé à l'État que la Région prenne en charge la compétence Santé...

Pour découvrir l'intégralité des interventions et le débat qui a suivi auquel participaient près de quarante personnalités invitées, il vous suffit de cliquer sur ce lien.

"Ce soir, tous ont prouvé leur union et leur solidarité entière pour continuer à mener le combat pour ce territoire. Nous avons innové grâce à cette nouvelle forme de manifestation en visio, une réussite pour laquelle il faut féliciter les personnels de la CCT qui ont permis la tenue de cet événement. Peut-être, à très bientôt pour d'autres formes de manifestations pour la défense d'une IRM à Condom !", Maurice Boison conclut ainsi cette soirée très spéciale.